

Comme il n'a pas pu imposer sa dictature écolo, Hulot s'en va



Comme il n'a pas pu imposer sa dictature (même molle), alors il s'en va... vers 2022 sans doute paré de la tunique du prophète incompris... Que propose-t-il du haut de sa prétention irritée sinon l'hyper-frugalité calorifique ou la régression moralisante confondant juste lutte contre les gaspillages et la pollution, et lutte, de moins en moins latente, contre le mode de vie « occidental » c'est-à-dire basé sur le plus de confort (électricité en continu, robots divers, climatisation, refus de cohabiter avec des fauves...) la preuve de cette régression conceptuelle se personnifiant dans la lutte contre le nucléaire alors qu'il ne produit pas ce CO2 diabolisé, au dire d'un expert de la question ([François Gervais](#)) et pourtant si nécessaire à la végétation créatrice d'oxygène ! Où l'on voit bien que le but n'est pas d'améliorer, réformer, aller plutôt vers la qualité, le haut de gamme, mais d'empêcher d'y arriver en forçant à aller sur le chemin inverse des retraites frugales, mais qui elles ont le mérite d'être choisies et non pas imposées par un purisme des plus totalitaires.

Car Hulot c'est la version soft de la [deep ecology](#) qui veut, au nom d'une catastrophe millénariste annoncée, non pas énoncer une juste critique du quantitativisme de la consommation de masse, mais supprimer celle-ci sans autre alternative que la restriction ou un « bio » peu à même de

nourrir plusieurs milliards d'individus, ou alors le fait de réprimer les naissances (par la culpabilisation) comme on cherche à supprimer la voiture au lieu de mettre à niveau des transports publics, par exemple le train qui a été laissé à l'abandon vu l'état déplorable de son réseau en France.

« On » a préféré par exemple, depuis vingt ans, augmenter les embouteillages en supprimant/réduisant des voies automobiles, au lieu d'attendre que la modernisation des réseaux transversaux et intermodaux puisse désengorger par le contournement rapide la polluante traversée des métropoles pour passer d'est en ouest, du sud au nord ; on refuse également d'investir suffisamment dans [l'hydraulique](#) (marin compris malgré les [inconvenients](#)) au profit d'un éolien et d'un solaire encore incapables d'emmagasiner suffisamment l'énergie produite et qui, de toute façon, ont rendu [l'électricité bien plus chère](#) alors que l'inverse avait été promis.

Ne parlons pas, enfin, du silence assourdissant autour de l'abattage rituel sans étourdissement qui ne soulage évidemment en rien la souffrance animale, alors que rien n'est fait ou si peu en France (au contraire de la Belgique) tandis que les mêmes puristes se battent pour introduire loups et ours, pourtant bien plus dangereux, et défendent la volonté de certains peuples premiers en Amazonie de ne pas ouvrir leur société alors qu'ils l'imposent à l'excès en Occident, taxant d'extrême droite toute critique à cet égard.

Hulot incarne toute cette lancinante oppression qui veut faire passer la frugalité, l'obligation de vivre sans frontières pour le summum du raffinement, alors qu'il s'agit d'une fuite en avant dans l'utopisme mère de toutes les régressions comme il a été vu sous le communisme et le nazisme, aujourd'hui sous l'islam lorsqu'il est unique source de lois.

Bon vent.

Lucien Samir Oulahbib